

Zeitschrift:	Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber:	Schweizerisches Landesmuseum
Band:	4 (1880-1883)
Heft:	13-3
Artikel:	Les sépultures de Chamblan
Autor:	Moral-Fatio
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-155419

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANZEIGER

FÜR

SCHWEIZERISCHE ALTERTHUMSKUNDE INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

Nº 3.

ZÜRICH.

Juli 1880.

Abonnementspreis: Jährlich 2 Fr. 50 Cts. — Man abonnirt bei den Postbüros und allen Buchhandlungen, sowie auch direkt bei der Verlagsbuchhandlung von **J. Herzog** in Zürich.

Inhalt. 21. Les sépultures de Chamblaines, par Morel-Fatio. S. 43. — 22. Funde in Baden, von B. Fricker. S. 46. — 23. Antiquarische Miscellanee, von Edm. von Fellenberg. S. 46. — 24. Eine Karolingische Evangelienhandschrift auf der Universitätsbibliothek in Basel, von Dr. Alb. Burckhardt. S. 49. — 25. Carreaux émaillés de Montagny, par Maurice Wirz. S. 50. — 26. Façadenmalerei in der Schweiz, von S. Vögelin (Fortsetzung). S. 50. — 27. Der Verfertiger der Standesscheiben im Rathause zu Luzern, von Dr. Th. von Liebenau. S. 56. — 28. Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkämler. I. Kanton Aargau (Fortsetzung), von Prof. J. R. Rahn. S. 57. — Miscellen. S. 63. — Kleinere Nachrichten. S. 65. — Neueste antiquarische und kunstgeschichtliche Literatur die Schweiz betreffend. S. 67.

21.

Les sépultures de Chamblaines.

Un cultivateur de Chamblaines près de Pully a découvert, en creusant les fondations d'une maison, une série de tombes appartenant à une époque très-reculée, et dont il a bien voulu mettre le contenu à la disposition du Musée cantonal de Lausanne.

Ces sépultures placées à deux mètres de profondeur environ, sont formées de quatre dalles de pierres brutes pour les côtés ; une cinquième sert de couvercle.

Cinq de ces tombes ont été fouillées, les quatre premières sans prendre soin de ce qu'elles pouvaient contenir, la cinquième explorée avec précaution a donné le squelette à peu près complet d'une vieille femme, et une nombreuse série de lamelles percées de trous aux deux extrémités. Ces lamelles sont des défenses de sangliers débitées dans leur longueur, et dont on a utilisé seulement pour cet usage la partie extérieure plus lisse que l'autre. Ces objets ont été trouvés à la hauteur des côtes du squelette. Chaque tombe en contenait uniformément une quarantaine. C'est la première fois que je rencontre ces ornements réunis en aussi grande quantité.

Un objet plus intéressant encore se trouvait dans la cinquième tombe. C'est une sorte d'amulette ou d'ornement percé de deux trous de suspension, et taillé dans un coquillage marin de forte épaisseur. Au premier moment j'ai cru que c'était un fragment du coquillage appelé »triton«, mais cette détermination a besoin d'être vérifiée. Le fait le plus digne d'attention c'est que les tombes découvertes à Chamblaines sont d'une médiocre longueur ; un peu plus d'un mètre, de telle sorte que le corps a dû être placé dans la tombe dans une position accroupie.

De plus, dans la cinquième tombe le crâne avait la face tournée vers la terre. J'ai fait mettre à part les dalles de cette dernière sépulture qui sera recomposée et installée dans notre musée comme spécimen.

Les fouilles de Chamblandes sont momentanément interrompues, afin de ne pas gêner la construction de Monsieur Jules Barbey: dès qu'elles pourront être reprises, j'en ferai connaître les résultats.

Ce n'est pas la première fois que de semblables découvertes ont lieu en cet endroit. Les vieilles gens de la localité se souviennent d'en avoir déjà vu ouvrir jadis; ils avaient été frappés à cette époque de l'exiguité de ces sépultures.

Indépendamment des cinq tombes dont je viens de parler, il s'en trouvait une autre ou tout au moins un récipient de même nature, mais encore plus petit, carré, et de quarante centimètres de côté seulement à l'intérieur. Il ne s'y est trouvé que de la terre. Ce détail mérite d'être signalé, car Fréd. Troyon l'a déjà mentionné en parlant des fouilles de Pierra-Portay, localité voisine de Chamblandes.*)

MOREL-FATIO.

*) *Troyon*, »Monuments de l'antiquité dans l'Europe barbare«, pag. 444.

22.

Funde in Baden.

Ende Februar und Anfangs März dieses Jahres stiess man zu *Ennetbaden* beim Fundamentgraben für ein neues Sommertheater vor dem Vontobel'schen Hause auf Ueberreste eines römischen Gebäudes. Die betreffende Stelle ist 80 Schritte oberhalb des »Café Brunner«, wo man im Frühjahr 1876 ebenfalls auf römische Antiquitäten gestossen ist (v. m. »Geschichte der Stadt und Bäder«, Pag. 5, Anmerkung). Die aufgedeckte Mauer läuft von Süden nach Norden, mit dem Flusse und der rechtsufrigen Thalstrasse genau parallel, ist $2\frac{1}{2}$ Fuss dick und zirka 14 Schritte von der jetzigen Strasse entfernt. An ihrem südlichen Ende setzte rechtwinklig eine Seitenmauer ein; sie wurde nur auf 3 Fuss Länge abgedeckt. Vom südlichen Ende erstreckt sich die Mauer 15 Schritte nach Norden und geht dann in die Giebelmauer eines anderen Hauses hinein. Der ganze Platz, der 4 bis 5 Fuss abgegraben wurde, enthielt in einer Tiefe von 3 bis 4 Fuss eine *Unmasse* von römischen Ziegelstücken, Backsteinen, Fragmenten von Heizröhren, Hohlziegeln und glasirten Wasserröhren; Legionszeichen sind nicht entdeckt worden, vielleicht desswegen, weil nur selten grössere Bruchstücke zum Vorschein kamen. Auch wurden viele Kupfermünzen gefunden aus der Kaiserzeit; ich sah solche von Nero, Germanicus bis auf Diocletian.

Diese Entdeckung gibt einen neuen Beweis, dass Baden eine der bedeutendsten und umfangreichsten Niederlassungen der Römer in der Ostschweiz gewesen ist, — dass sich dieselbe nicht nur auf dem linken Ufer der Limmat ausgedehnt hat, sondern auch im Gemeindebann des jetzigen Dorfes Ennetbaden einen ziemlichen Raum eingenommen haben muss. Von der Fundstätte bis zu der wahrscheinlich schon von den Römern benützten grossen Therme von Ennetbaden hinunter sind gut 500 Schritte. B. FRICKER.

23.

Antiquarische Miscellaneen.

1. Ein neues Reihengrab bei Ritzenbach.

Seit einigen Jahren waren mir von der Kiesgrube bei Ritzenbach unweit Gümmenen (Kanton Bern), wo in früheren Jahren die zahlreichen Reihengräber abgedeckt worden waren (siehe »Antiquarischer Anzeiger« 1871, Nro. 4, Pag. 290), keine Funde mehr